

Sajjad H. Rizvi. Mīr Dāmād and the debate on *Ḥudūt-i dahrī* in India

Mathieu Terrier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/40539>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40539](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40539)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Mathieu Terrier, « Sajjad H. Rizvi. Mīr Dāmād and the debate on *Ḥudūt-i dahrī* in India », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 391, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40539>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Sajjad H. Rizvi. Mīr Dāmād and the debate on *Ḥudūt-i dahrī* in India

Mathieu Terrier

RÉFÉRENCE

Sajjad H. Rizvi. « Mīr Dāmād and the debate on Ḥudūt-i dahrī in India », in : Denis Hermann and Fabrizio Speziale, eds., *Muslim cultures in the Indo-Iranian World during the Early-Modern and Modern Periods*. Berlin, IFRI/Klaus Schwarz Verlag, 2010, p. 449-473.

- 1 Le programme de la *madrasa* indienne aux XVIII^e et XIX^e siècles intègre en bonne place les systèmes des philosophes iraniens Mīr Dāmād (m. 1041/1631) et de Mullā Ṣadrā (m. 1045/1635). L'article se concentre sur l'influence du premier, promoteur d'une « philosophie yéménite » qui conjugue les héritages de la raison grecque et de la prophétie arabe, dont le principal apport conceptuel est la « création perpétuelle » (en persan *ḥudūt-i dahrī*), fondée sur un commentaire critique d'Avicenne. Il s'agit de penser un niveau ontologique, celui du *dahr*, intermédiaire entre le temps naturel (*zamān*) et l'éternité pure de l'essence divine (*sarmad*), pour échapper aux apories du débat sur l'éternité du monde. Mullā Maḥmūd Jaunpūrī (m. 1652), chef de file des philosophes indiens au XVII^e s., qui pourrait avoir été un temps l'élève de Mīr Dāmād, diffuse la théorie de celui-ci dans son ouvrage intitulé *Al-Ṣams al-bāliḡa*. Si Jaunpūrī se situe dans la tradition de la « philosophie yéménite », il n'en critique pas moins le concept de « création perpétuelle » et les positions rigoureusement aristotéliennes du maître. Les débats entraînés en Inde par le concept de création perpétuelle sont d'autant plus signifiants que cette innovation philosophique a suscité peu d'intérêt en Iran, où la philosophie de Mīr Dāmād a été éclipsée par celle de son brillant élève Mullā Ṣadrā et son concept de mouvement intra-substantiel (en arabe *ḥarakat jawhariyya*). En conclusion, la renaissance philosophique connue à Delhi au XIX^e s. doit beaucoup à la philosophie iranienne chiite de la première moitié du XVII^e et à son grand maître injustement oublié, Mīr Dāmād.

AUTEURS

MATHIEU TERRIER

Paris